

Peppens, le 6 mars 1909.

4791



Madame,

J'ai reçu ce matin le décret de nomination (copie authentique), et une lettre de M. Lévassier m'invitant à venir conférer avec lui sur la date de l'ouverture et l'objet du cours. J'irai donc à Paris la semaine prochaine, ~~mais~~ plutôt vers la fin, car je suis regrippé.

Le Baudrillart est odieux. Songez que j'ai eu deux ans pour élève et administrateur, j'ai fait tout le bien entre nous. De plus, il ~~possède~~ une maison où je me suis dépensé pendant douze ans avec un dévouement qu'il connaît mieux que personne, jusqu'il en a profité. Je suis d'ailleurs que c'est un fanatique, un esprit étroit, qui se défend de voir, et qui en veut à ceux qui disent ce que lui-même s'interdit de penser. Mais je ne puis m'empêcher de croire qu'il ne prendrait pas une attitude aussi honteuse pour lui, s'il n'agissait par ordre. Et ce n'est pas du pauvre Orchestre de Paris qu'il reçoit ses instructions. Il part avec Rome directement, et il a la confiance du Pape. Il la mérite, comme vous voyez, et il en a donné d'autres preuves. Par, aux vacances dernières, il a congédié chez un de mes amis, certain ecclésiastique très distingué, irréprochable à tous égards,

1874
même au point de vue de l'orthodoxe, tout
simplement parce qu'il était suspect à Rome.
Pechenard, qui n'est pourtant pas un aigle
ni même un hérétique (évêque actuel de Soissons),
avait toujours soutenu cet abbé.

Je pense donc, ou j'incline à penser,
que Rome veut du bruit à mon cours, comme
elle a voulu le tapage des inventaires, et que
Baudrillart parle pour encourager le tapage et
le justifier devant l'opinion catholique.

Et par conséquent je pense aussi que
l'imitation des désordres, s'il y en a, — des clercs
qu'on en veut, — ne verra aucunement de M.
d'Orléans ou de ses conseillers, mais de l'Église
et de l'Église seule. Et quand je parle de l'Église,
je n'entends ni le malheureux homme qui
est condamné à exécuter, comme archevêque de
Paris, les consignes pontificales, ni le clergé
parisien, ni les évêques de France, mais la
bande cléricale qui gouverne Pîx et la
politique ecclésiastique. Dans cette bande-là, comme
vous savez, il y a un peu de tout...

Je n'entends rien à la politique et je
n'ai pas de conseils à donner au gouvernement. Mais
je crois qu'on ferait sagement de considérer
les désordres inventaires, — qui ont toute chance de
devenir réels, — comme une manœuvre de
l'Église, et non comme un petit tapage.

n'interessent que la liberté de la circulation
autour du Collège de France,

Aussitôt après l'accommodement, des
messagers m'ont été adressés de Rome, par
la voie d'un intermédiaire habilement choisi,
pour le cas où je continuerais à écrire.... On ne
devoyait pas celle où je recommencerais à parler....

Je vous dis cela entre nous, et vous
comprenez que ce n'est pas une chose à répéter.
Le message n'avait rien d'officiel. Je connais tous
les intermédiaires, mais pas le personnage du Vatican
qui a voulu m'effrayer. Peut-être n'avait-on pas
d'autre intention..... Cependant.....

Affectueux respects,

A. Laisz

